

LEAVING CERTIFICATE FRENCH 2012

HIGHER AND ORDINARY LEVEL

SCRIPT

SECTION I

[Diane :]

1. Au mois de juillet, je suis allée à Galway, en Irlande, pendant trois semaines pour faire un séjour linguistique. Quand on part avec des amis, on n'apprend pas bien la langue. Donc, j'ai décidé de partir toute seule.
2. Comme mon passe-temps préféré est l'équitation, j'ai choisi une famille qui possédait des chevaux. Mais, j'ai été déçue ! La fille, Rosemary, ne voulait pas avoir une autre personne chez elle. Sa mère était désagréable et je suis très peu montée à cheval pendant mon séjour.
3. Pourtant, j'ai tout de même amélioré mon anglais en discutant avec des jeunes irlandais. Comme je ne connaissais pas un mot, j'essayais de m'exprimer en faisant des gestes. Résultat, je suis maintenant beaucoup plus à l'aise en anglais et je parle plus couramment.

SECTION II

1. **Serge :** J'ai un fils de seize ans et chez moi, le conflit entre générations existe vraiment. Je ne peux contrôler ni son langage ni ses sorties. Quand j'essaie de lui parler, il monte tout de suite s'enfermer dans sa chambre. Mais, ce qui m'inquiète, c'est que mon fils connaît le prix de la vodka au litre, et il me réclame 100 euros chaque semaine sans expliquer pourquoi.
2. **Hélène :** À la maison pendant longtemps, c'était la guerre entre ma fille de treize ans et moi. Elle ne travaillait pas assez à l'école et elle manquait de respect envers ses aînés. Finalement, il y a six mois, je l'ai inscrite comme interne dans un collège à 100 kilomètres de chez nous. C'était une bonne décision, car maintenant nous nous entendons beaucoup mieux.
3. **Victor :** Comme je suis journaliste, je suis souvent absent de la maison. Le problème ? C'est que je voyais rarement mon fils, et il n'y avait pas de dialogue entre nous. Alors, l'année dernière, nous sommes partis deux mois en Afrique du sud pour travailler pour une organisation humanitaire. Depuis, nous sommes devenus bons amis. Je suis convaincu que les parents et les enfants doivent passer du temps ensemble autour d'un projet commun.

SECTION III

1. **Karine :** Dis, Joseph, c'est quoi notre prochain cours ?
Joseph : Deux heures de chimie. Super ! J'adore cette matière !
Karine : Moi, je déteste ça !
Joseph : Ah bon ! Et pourquoi ?
Karine : J'ai beaucoup de mal à comprendre le prof. Pourtant, je fais de mon mieux.
2. **Joseph :** Pourquoi as-tu choisi cette filière alors ?
Karine : Mes parents ont insisté, car ils veulent que je fasse des études de médecine après le bac. Mais, je suis malheureuse, parce que je ne veux pas faire neuf ans d'études à la fac. Et aussi, je ne pense pas avoir les qualités nécessaires pour bien réussir dans ce métier.

3. Joseph : Mais, qu'est-ce que tu voudrais faire alors ?

Karine : Ma vraie ambition ? C'est de devenir cuisinière. Ça m'a toujours intéressé.

Joseph : Trop bien ! Mais quel est le problème ?

Karine : Malheureusement, mes parents ne veulent pas en entendre parler. Au début de ce trimestre, nous sommes allés voir ensemble la conseillère d'orientation pour en discuter. Mais, mes parents n'ont pas été convaincus.

4. Joseph : Mais, pourquoi tes parents sont-ils contre ?

Karine : Ils disent que c'est un métier qui est assez dur physiquement pour une femme et aussi, qu'il est difficile d'obtenir un contrat à durée indéterminé dans de grands restaurants.

Joseph : Ouais ! Ils ont peut-être raison. Mais, si c'est vraiment ton rêve, alors, je pense que tu devrais au moins essayer.

Karine : Oui, Joseph ! Mais je ne sais plus quoi faire !

SECTION IV

1. Interviewer : Décrivez-moi votre travail, Alexandre.

Alexandre : Je suis motard de la Police Nationale à Toulouse. Là, je suis responsable de la circulation au centre ville et je fais souvent des contrôles routiers. Mais la semaine dernière, c'était différent. J'ai publié un livre. C'est une compilation des excuses offertes par les automobilistes qui n'ont pas respecté le code de la route.

2. Interviewer : Parlez-moi de ces excuses ?

Alexandre : L'excuse, la plus fréquente, c'est la santé. Les automobilistes disent que leur femme, leur mari ou leurs enfants sont malades. Aujourd'hui certaines personnes sont prêtes à tout pour garder leur permis de conduire, surtout, parce qu'elles risquent de perdre leur boulot.

3. Interviewer : Est-ce que les excuses sont toujours crédibles ?

Alexandre : Parfois, les excuses sont tellement ridicules que j'ai beaucoup de difficulté à garder mon sérieux. Par exemple, un homme qui roulait trop vite m'a expliqué qu'il avait de la nourriture surgelée dans le coffre ! Une autre fois, une femme a dit qu'elle était en retard pour un rendez-vous chez le coiffeur !

4. Interviewer : Comment un automobiliste devrait-il réagir quand il est arrêté ?

Alexandre : Il devrait dire la vérité et avouer la faute. Dans ces cas, souvent, je lui rappelle simplement la loi et je le laisse partir. À l'inverse, si un automobiliste devient agressif, je lui donne une amende sans hésitation.

SECTION V

1. Météo.

Dans la région parisienne, les averses cesseront en matinée et de belles éclaircies seront de retour. Il y aura un vent faible dans l'après-midi.

2. Hier, un trafiquant de drogues a été arrêté en descendant d'un train à la Gare du Nord.

La police a trouvé trois cent quarante grammes d'héroïne qu'il avait caché dans une baguette.

3. Mardi dernier, un parachutiste a sauté du vingt-neuvième étage d'un grand immeuble.

Malheureusement, entendant il a été grièvement blessé au dos de nombreux passants ont été très choqués par cet acte dangereux !